

Coups d'œil sur les *Cypraea (Luria) lurida lurida* varoises

par David Touitou (*)

Préface de la Rédaction

La valeur n'attend pas le nombre des années. Le fait mérite un petit coup de chapeau, car ce doit être la 1^{ère} fois qu'un auteur aussi jeune – tout juste 25 ans – ose s'aventurer à écrire un article dans notre bulletin. Ceci est un bon exemple et un bon encouragement pour tous ceux qui hésitent encore à franchir le cap. Voilà, cela n'est pas si difficile et nul doute que d'autres vocations d'écrivains ou photographes suivront les traces de David.



1. Trois *lurida* sur éponge *Verongia aerophoba*

Porcelaines varoises : *Luria lurida*

Depuis deux ans je me suis lancé dans la collection des porcelaines. Habitant à Sanary sur Mer, dans le Var, je me suis intéressé tout naturellement aux porcelaines méditerranéennes. Les seules que je connaissais m'avaient été montrées par ma cousine, monitrice d'un club de plongée, qui en trouvait régulièrement mais "beach". Personnellement je n'en avais jamais vu de vivantes, que ce soit en apnée ou en plongée.

Connaissant l'existence des *lurida*, j'ai très rapidement voulu m'en procurer des vivantes pour les mettre dans un aquarium ou je pourrais les voir évoluer. J'ai donc, dans un premier temps, questionné les chaluts, les plongeurs et autre chasseurs. Dans la littérature *lurida* est donnée dans la zone des 15 à 25 m de profondeur et seuls les chaluts promettaient de m'en procurer, mais je n'ai jamais rien vu venir ...

Je me suis alors décidé d'agir par moi-même et ai commencé à chercher en apnée, suite à des informations fournies par des connaissances en ayant vues des vivantes dans très peu d'eau. Après de nombreuses tentatives



2. Une *lurida* curieuse face à l'objectif

infructueuses, j'ai enfin réussi à en dénicher une, accrochée sous une dalle et à 35 cm de fond. Encouragé, j'ai intensifié mes recherches courant août et septembre 1999 pour finalement découvrir l'habitat ou plutôt les "zones à *lurida*". C'est ainsi que l'on peut en trouver dans 15 cm d'eau. En plongée, on peut en découvrir assez fréquemment, mais une lampe est indispensable pour bien les voir.

En effet, les *lurida* aiment les dalles qui sont la plupart du temps dans les anfractuosités des roches, boyaux, fissures, petites grottes, ... tous endroits toujours très sombres. En outre, elles ressemblent aux éponges grises qui tapissent ces écosystèmes et de ce fait sont très difficiles à distinguer. Mais avec l'habitude, bien sûr cela saute aux yeux ! Neuf fois sur dix, elles se collent au plafond ou aux parois et il est donc très rare d'en voir au sol d'une grotte. Comme beaucoup de coquillages, *lurida* est une espèce nocturne et il est rarissime de la voir évoluer en plein jour. Grâce aux lampes, dans les endroits sombres, on s'aperçoit finalement que cette porcelaine n'est pas du tout rare. L'expérience venant, je les ai maintenant bien repérées, mais il me restait à régler le passage à l'aquarium et le problème essentiel de la nourriture.



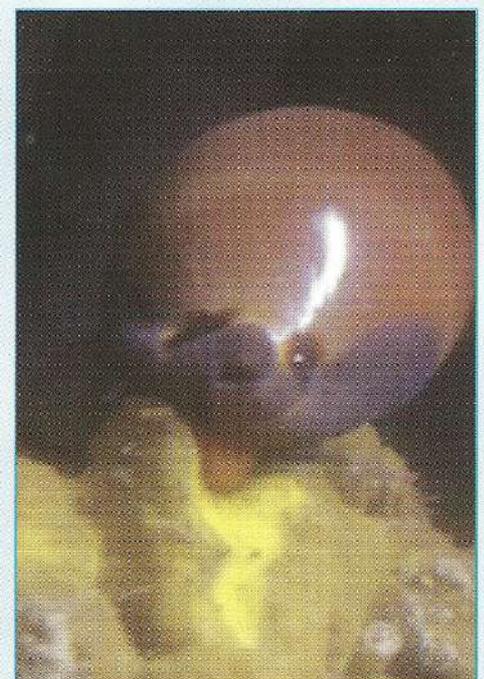
3. Trois *lurida* sur une paroi de l'aquarium

Dans un premier temps, j'ai appelé de nombreux muséums (Monaco, Paris, ...), consulté de nombreux scientifiques et lu beaucoup de livres ; personne ne savait avec exactitude les besoins des *lurida*. De mon côté, j'ai essayé de nombreuses éponges et algues, sans succès. Finalement, grâce à mon site Internet, j'ai été contacté par mail par Mauro Doneddu qui m'a renseigné sur la nourriture préférée de ces porcelaines : l'éponge *Verongia aerophoba*. Celle-ci avait pourtant fait partie de mes essais, mais c'est une des seules que je n'avais pu tester car elle s'était trop abîmée pendant le transport....manque de chance.



4. Deux *lurida* dont une revêtue de son manteau

Il faut se rendre à l'évidence : les *lurida* de l'aquarium dévorent littéralement cette éponge. Pour l'anecdote, un jour dans une éponge prélevée en mer, j'ai trouvé cachée au milieu de cette dernière, une *lurida* juvénile de couleur pratiquement noire.



5. On distingue le proboscis en action

Voici maintenant quelques remarques sur leur vie en aquarium :

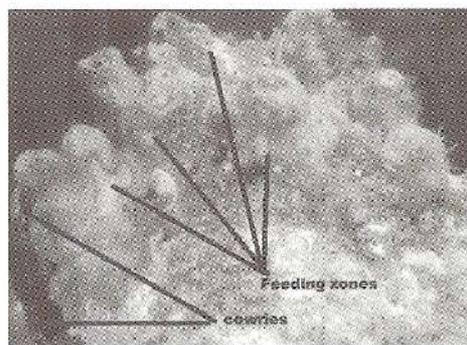
- la porcelaine vivante a une toute autre couleur que celle que l'on connaît dans les collections. En effet la couleur s'estompe rapidement (surtout au soleil) passant d'un beau marron à un gris clair (cas extrême).

- c'est un mollusque qui se déplace très rapidement, surtout sur les parois de verre.

- elle aime bien se mettre dans le sens opposé au courant, siphon orienté face au courant et le plus près de la surface possible.

- elle se met en quête de nourriture au crépuscule et non en pleine nuit. En ce moment (novembre 2000), elle se

“ réveille ” vers 17h30 – 18h30, et retrouve une position immobile vers 2 à 3h du matin. Mais il lui arrive parfois de se déplacer jusqu'à l'aube (beaucoup plus rare).



6. Zones de l'éponge attaquées par les *lurida*

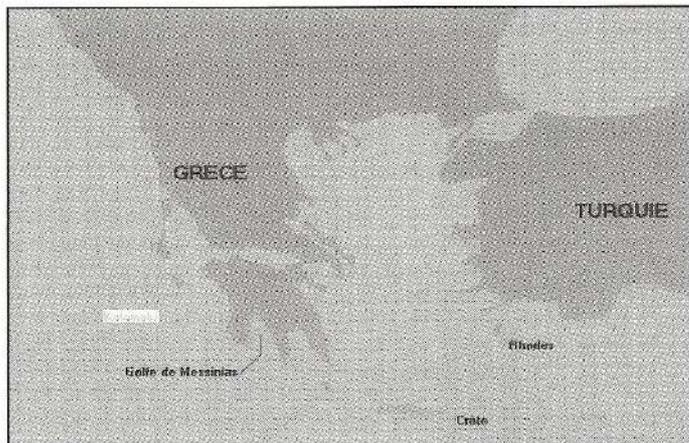
- la lumière la gêne mais c'est elle qui lui dicte son rythme. J'ai, bien sûr, fait des essais avec une lampe artificielle. En inversant les cycles jour-nuit, *lurida* suit le nouveau cycle imposé. Ainsi, en plein après-midi pour nous, elle se déplace lorsque la lumière s'estompe.

Pour illustrer mon propos j'ai choisi quelques photos tirées des nombreux articles bien plus complets que l'on peut trouver sur le site Internet.■

(*) <http://www.seashell-collector.com>
desfrags@club-internet.fr

Strombus persicus progresse t'il à l'ouest ?

par Gilbert Jaux



Une petite nouvelle pour ceux qui s'intéressent aux coquilles de Méditerranée.

J'ai pêché, cet été, un *Strombus (Conomurex) persicus* Swainson, 1821 = *Strombus (Conomurex) decorus persicus* Swainson, 1840. Je l'ai trouvé en Grèce, dans le golfe de Messinias, sur les côtes du petit village de Kalamaki, à une profondeur de 3 m. Il était sur le sable, fraîchement mort, et tout à fait impeccable.

Sa taille est de 59 mm. Son dos est bien coloré, avec des lignes zébrées de couleur marron et quatre larges bandes marron le parcourent. L'intérieur est orange et blanc.

Pour ceux qui possèdent le livre “ Atlante delle conchiglie marine del Mediterraneo ”, cette coquille est très similaire à celle présentée sur la photo 568 de la page 131.

On savait que cette espèce s'était bien acclimatée dans l'Est de la Méditerranée, et qu'on l'avait trouvée en Turquie et sur les côtes des îles de Rhodes et de Crète. Mais j'ignore s'il a déjà été pêché plus à l'Ouest que la presqu'île de Messinias. Personnellement, c'est le premier spécimen que j'ai trouvé à Kalamaki où je plonge depuis 30 ans.

S'il s'avère que ce strombe n'a été récolté, jusqu'à présent, que de la Turquie à la Crète, cela voudrait signifier avec celui que je viens de découvrir, que l'aire de répartition de cette espèce tend à progresser vers l'Ouest de la Méditerranée.

Ce *Strombus* a-t-il atteint le Sud de l'Italie (Sicile, Pouilles) ? Ou bien encore la Tunisie ?...

J'attends donc, quelques réponses sur cette progression...■

COQUILLAGES du VIETNAM

Dr THACH (Kurodai Shop)

Coquillages de collection et commerciaux

E-mail: kurodash@dng.vnn.vn

Fax: 0084 58 824 120

Liste de prix gratuite



267 Thong Nhat, Nha Trang, Vietnam

Fulgoraria ericarum, *Lyria kurodai*

Conus pergrandis, *Babylonia feicheni*

TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristal

●
Nombreux modèles standard
en stock

●
Documentation et tarif
sur demande

●
Ets CAUBÈRE

ZI, rue de la Gare
77390 YEBLES

Tél. 01 64 42 57 77/Fax 01 64 42 57 71

